

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université LARBI TEBESSI – TEBESSA



Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master académique
Spécialité: science de la langage

Thème:

L'argumentation et la Persuasion dans le Discours
Médiatique d'Emmanuel Macron

Réalisé par:

- Ziani Salma
- Mellah Bouthaina

Membres du jurys:

- Ms. Dammen
- Dr. Djeddi
- M. Sebeg Warda

Année universitaire:
2021 /2022

REMERCIEMENTS



Mes remerciements les plus sincères, vont au bon Dieu tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la santé, la volonté et la patience. Je tiens tout d'abord à adresser toute ma gratitude à mon directeur de recherche Mme W. Sabegh Pour avoir orientée et enrichi mon travail. Je la remercie pour sa disponibilité, ses précieux conseils ainsi que son souci du détail, qui ont abouti à la réalisation de ce mémoire. je tiens avec grande fierté à remercier mes parents pour leurs soutiens inconditionnels dont ils ont fait preuve depuis ma naissance et maintenant dans mon projet de la fin d'étude. Merci pour le soutien moral, psychologique, financier et matériel. Je souhaite aussi adresser mes remerciements au corps professoral et administratif de l'université de Tébessa qui a contribué à la réussite de mes études universitaires. Je remercie profondément ma famille, mes amis ainsi que les personnes qui m'ont soutenu de près ou de loin au cours de la réalisation de ce mémoire

Dédicace

Je dédie ce travail :

A mes tendres parents pour leurs encouragements et soutiens, Et qui ont cru en moi tout au long de mon parcours d'étude.

Je leur témoigne ma profonde gratitude. Que Dieu les protège.

A mon frère et mes chères sœurs pour leur patience et leur présence pleine de sollicitude ainsi qu'à tous les membres de ma famille.

A toutes les personnes, qui m'ont aidée sans en avoir l'air par leur écoute bienveillante et leurs conseils judicieux. A mes amies et à tous ceux qui m'ont encouragé même avec un petit mot.

Table de matière

Table de matière

Introduction général	
Partie théorique	
Chapitre 01 : méthodologie et cadrage théorique	
I. . Argumentation et rhétorique	
1.1 Théorie de l'argumentation	11
1.2 Définition de l'argumentation	13
1.3 Triangle persuasif d'Aristote	13
1.3.1 Définition	14
1.3.2 Ethos	14
1.3.3 Pathos	14
1.3.4 Logos	14
II. L'énonciation	16
2.1 Définition	16
2 -2 La distinction entre énonciation et énoncé	17
2.3 énonciation vs énoncé	19
2.4 La notion du subjectivité et les indices linguistiques de subjectivités	20
III.Embrayeur et / ou déictique	21
3.1 Les indices de Personne	22
3.2 La personne	22
3.2.1 Le temps	23
3.2.2 L'espace	24
IV.. La pragmatique	25
4.1 L'approche pragmatique	25
4.2 L'acte de langage	26
V. Discour	29
5.1 Brèveaperçu de l'analyse du discours	

5.2 la notion de discours	
5.3 Définition	30
5.4 Discours politique	31
5.5 Discours médiatique	31
Partie pratique	
Chapitre 2 : le discours de Macron : entre procédés persuasifs / rhétoriques	
1. Méthodologies et grille de travail	38
2. Justification de choix du corpus	38
3. Description de corpus	39
4. Biographie d'Emmanuel macron	39
5. Les procédés persuasifs	
5.1 la deixis	40
5.2 les verbes d'énonciation	
5.3 les modalisation	41
6. les procédés rhétoriques	63
6.1 les figures de styles	
6.1.1 les figures d'analogies	63
6.1.2 les figures d'insistance	
7. les stratégies discursifs	
7.1 ethos de sérieux	68
7.2 ethos de solidarité	68
Conclusion générale	69
Liste de référence bibliographique	70

Introduction

**• Il ne suffit pas de parler, il faut parler juste . Shakespeare, le songe d'une nuit d'été •
« préfère la force de l'argument a l'argument de la force , telles devrait être la devise de toutes les sociétés. »**

De Anonyme La capacité de parler est faculté avec laquelle les humains sont nés, mais la capacité d'en tirer pleinement parti ne l'est pas. Beaucoup de gens se souviennent de l'horrible expérience de leur première prise de parole en public, certains n'ont même jamais pu réaliser l'action en raison de sa complexité. Les techniques permettant une bonne expression orale ne sont pas connues de tous et sont très complexes. Mais n'oublions pas que tout le monde est un bon orateur potentiel. Sachant cela, les anciens philosophes grecs ont fait un bon travail d'étude de l'art de parler, et ces études nous sont encore utiles à plusieurs égards. L'homme s'est perfectionné sur cette question pendant des siècles, sachant qu'elle est la clé de beaucoup de choses.

Quel que soit le domaine de travail, il est impossible d'avancer sans maîtriser la langue. Cet ouvrage est consacré au monde fascinant de la persuasion. Il est conçu pour analyser les stratégies de persuasion, comprendre les tactiques et les techniques que les orateurs utilisent pour engager leur public et comment ils le font. Les réponses à ces questions sont possibles grâce aux outils de la linguistique. Si l'on suppose que tout le monde veut maîtriser l'art, l'étude de la persuasion peut facilement être justifiée. Quel que soit notre métier, nous avons tous besoin d'être entendus et compris.

Nous avons besoin d'être séduits par nos mots et des phrases simples comme « à mon avis, ce parfum est le meilleur du monde » cachent un contexte convaincant, même si on ne s'en rend pas compte. En disant « Un tel parfum est le meilleur du monde selon moi », je veux directement ou indirectement que mes interlocuteurs adhèrent à mon point de vue. En prononçant cette phrase, je veux que mon interlocuteur se rapproche de mon point de vue, s'y tienne et l'accepte comme vérité. Cette recherche trouve sa justification dans l'énorme besoin humain de convaincre ce travail d'apporter des informations importantes liées à ce besoin. Nous construisons nos vies dans et par le langage. Sans communication, rien ne peut avancer : nos relations personnelles, nos vies professionnelles, etc.

Même si ce travail se concentre sur le discours médiatique, les stratégies de persuasion ont le même arrière-plan dans d'autres domaines. Cet ouvrage analyse plusieurs stratégies de persuasion et nous met en garde contre les dangers de l'art de la rhétorique.

Oui, nous devrions tous en savoir plus sur cet art afin de réussir dans de nombreux domaines, et bien l'utiliser, car les orateurs peuvent bien ou mal utiliser la persuasion. Bien qu'il s'agisse d'un véritable besoin humain, l'art de la rhétorique n'est pas bien connu. Beaucoup de gens surestiment leurs compétences linguistiques. Mais ce n'est pas parce que nous parlons une langue que nous la connaissons bien. La langue est comme un iceberg. La partie visible représente ce que nous savons, tandis que la partie invisible représente que 90% de l'iceberg est encore submergé sous l'eau et la plupart des gens n'en ont absolument aucune idée. Notre travail comprendra toute l'humilité nécessaire pour explorer ces parties inconnues du langage afin de révéler certaines vérités. Pour convaincre, l'orateur doit se connaître, connaître ses mots et, surtout, son auditoire. Pour convaincre, c'est savoir où se trouve l'interlocuteur et où l'emmener.

La trajectoire est loin d'être simple, mais passionnante. Dans cette perspective, cet article vise à analyser le discours médiatique d'Emmanuel Macron pendant la période du coronavirus et à examiner certaines des stratégies de persuasion utilisées par les intervenants dans l'exécution du discours médiatique. Ces stratégies sont analysées selon la théorie citée ci-dessus. Ce travail implique des propositions de recherche et des recherches dans deux domaines distincts. Rhétorique, analyse du discours.

Les préoccupations théoriques dans ces domaines sont associées à la question de savoir si les arguments compris comme l'art de la persuasion s'intègrent dans les récits des médias grands publics, et si tel est le cas, Sous quelles conditions? Quelles méthodes, quels outils leur permettraient de les identifier au mieux ? Quelles stratégies le président utilise-t-il pour toucher l'auditoire dans son discours ? Comment ces stratégies sont-elles mises en œuvre ? Telles sont grosso modo les questions que je vais essayer d'explorer dans le cadre conceptuel développé dans l'argumentation du discours, dans lequel la rhétorique est considérée comme une branche de l'analyse du discours. Sur la base des éléments que j'ai l'intention d'analyser, je fais certaines hypothèses, à savoir Vérification du plan de travail. Supposons ce qui suit :

(1) Voix, affichage et interaction virtuelle La métaphore viendra de la manipulation complexe de la projection et Intégration conceptuelle entre locuteur et auditeur.

(2) L'intégration conceptuelle favorise la persuasion.

(3) La première condition pour maximiser les chances de persuasion est L'orateur partage la même référence culturelle avec le public. (4) Le discours persuasif est un discours qui exprime une émotion, un signe et un esprit existe, mais c'est aussi un discours centré sur le

public et adapté pour le public. Toutes les formes d'évaluation de l'auditeur sont importantes.
(5) Le cadre et la structure du dialogue permettront à l'orateur d'assumer le point de vue de l'auditoire, ce qui rapproche les deux et facilite le processus de persuasion.

Notre recherche est divisée en deux chapitres, le premier chapitre forme notre cadre théorique, dans le premier chapitre nous définissons les notions et les concepts de base , le deuxième chapitre et dernier chapitre traite le cadre méthodologique et analytique, nous aborderons les choix de recherche de notre corpus et nous affectuerons notre analyse enfin nous achèverons ce travail par une conclusion générale.

CHAPITRE 1 :

1. L'argumentation et le rhétoriques

1.1 Théories de l'argumentation : de l'antiquité à nos jours

Depuis le début du XXème siècle, l'intérêt pour la rhétorique n'a fait qu'augmenter. Cela est dû au développement des moyens de communication, du marketing et du besoin de persuader qui domine plusieurs secteurs de notre société. Que ce soit dans la presse, dans les discours politiques ou religieux, jamais le discours persuasif n'a été aussi exploité. Cette conscientisation nous ramène à l'Antiquité pour comprendre les concepts qui entourent la rhétorique et son rapport avec l'analyse du discours.

L'homme, a l'exclusivité de posséder l'aptitude à la parole et la rendre efficace, en plusieurs situations : que ce soit devant un grand auditoire ou un petit, défini ou pas, composite ou homogène, le discours a toujours le même but, celui d'avoir un impact sur ses auditeurs. Amossy (2006) a posé ces questions : comment la parole se dote-t-elle du pouvoir d'influencer son auditoire ? Par quels moyens verbaux, par quelles stratégies programmées ou spontanées s'assure-t-elle de sa force ? Ces questions sont au cœur de la rhétorique et on essaiera d'y trouver les réponses dans les chapitres qui suivront.

Au fil des années, cette discipline a reçu une connotation péjorative puisque dans la Grèce antique, il y avait des hommes éloquentes qui se souciaient de bien parler, ils ne s'attachaient pas cependant à la vérité pour persuader le public, mais seulement à tout ce qu'ils pouvaient faire avec leur discours pour le rendre plus convaincant. En général, évoquer la rhétorique, c'était l'associer à une utilisation exagérée des figures du langage et à la fausseté de la manipulation, ce qui menait le locuteur à penser à une argumentation peu naturelle. Toutefois, la rhétorique de nos jours a repris son sens premier, le même que chez Aristote : « **la faculté de considérer, pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader** », c'est-à-dire que chaque sujet a ses points faibles et forts et la rhétorique serai cette capacité d'identifier ces points, dans le but de persuader. Dans La Rhétorique, Aristote souligne l'importance du logos, de l'ethos et du pathos, en montrant qu'ils sont les preuves

inhérentes au discours. Il centre ses analyses sur l'ethos et le pathos qui sont respectivement axés sur le locuteur et l'auditeur. L'importance du caractère de l'auditeur (l'ethos) et de la disposition de l'auditoire (pathos) est primordiale chez Aristote : il insiste sur la primauté de l'ethos et consacre un livre entier au pathos.

La rhétorique contemporaine a une grande notoriété grâce aux travaux du philosophe Chaïm Perlman qui a écrit en collaboration avec Olbrechts le *Traité de l'argumentation*,

Œuvre qui met en évidence une rhétorique centrée sur l'auditeur : « **C'est, pensons-nous, en se basant sur la considération des auditoires sous leur aspect concret, particulier, multiforme, que notre étude sera féconde** » (PERELMAN & OLBRECHTS 1976 : 34). Ils définissent l'argumentation comme « **les techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment** ». Perlman et Olbracht réorientent la rhétorique sur un champ interactionnel où le locuteur doit s'adapter à ceux auxquels il s'adresse en tenant compte de ses croyances, valeurs, opinions et convictions, donc, des éléments qui font partie de leur bagage culturel.

Ces auteurs ne font pas la distinction entre rhétorique et argumentation. Pour lui, les deux mots évoquent la même chose : que l'auditeur adhère à la thèse présentée. Pourtant, cette indistinction ne fait pas l'unanimité : « **le terme rhétorique est souvent réservé à un art de la séduction aux vertus manipulatrices, alors que l'argumentation désigne les tentatives raisonnées de convaincre l'auditoire par des arguments valides** » (AMOSSY 2006 : 2)

Amossy (2006) a remarqué que les buts de Perlman et Olbrechts et leur méthode n'étaient pas tout à fait linguistiques, mais plutôt philosophiques. En effet leur nouvelle rhétorique ne prend pas en compte les processus langagiers, et échappe donc au domaine de la linguistique. Elle est néanmoins une source pour l'analyse du discours, dans la mesure où elle met en valeur « **l'importance de l'auditoire, le caractère fondateur des prémisses et points d'accord dans l'interaction argumentative, et les lieux communs qui balisent l'argumentation** » (Amossy 2006 : 16).

1.2 Définition de l'argumentation :

Très souvent nous parlons et nous écrivons pour argumenter, nous cherchons, avec tous les moyens dont nous disposons, procédés, techniques expressives et gestuelles, à faire partager à un interlocuteur ou plusieurs nos opinions sur une question, une idée, un thème..., dans le but d'accroître l'adhésion à la thèse que nous défendons. **L'argumentation considère l'interlocuteur, non comme un objet à manipuler, mais comme un alter ego auquel il s'agira de faire partager sa vision. Agir sur lui, c'est chercher à modifier les diverses représentations qu'on lui prête, en mettant en évidence certains aspects des choses, en occultant d'autres, en proposant de nouvelles, et tout cela à l'aide d'une schématisation appropriée.» (Grize J.-B. 1990 :40).**

Argumenter c'est donc définir la stratégie la plus efficace et la plus habile pour aller à son côté un auditoire soit pour modifier son point de vue, soit pour l'inciter à l'action. Cette stratégie façonne et détermine l'originalité de chaque discours argumentatif, surtout oral. Pour Oléron P. l'argumentation peut être définie comme une : « **Démarche par laquelle une personne -ou un groupe- entreprend d'amener un auditoire à adopter une position par le recours à des présentations ou assertions –arguments- qui visent à en montrer la validité ou le bien-fondé.** » (Oléron P. 1983 : 04). Ainsi, l'argumentation se caractérise par la poursuite d'un objectif explicite ou implicite par son auteur, en utilisant un nombre possible d'arguments afin d'arriver à cet objectif et en poursuivant une certaine logique par l'usage d'organismes textuels. Ce discours peut être bien présent oralement ou par écrit dans une publicité radiophonique ou télévisée, dans un éditorial, dans un essai, une plaidoirie... La nature des arguments avancés peut être considérée comme un élément de distinction dans le discours argumentatif. D'un côté, des arguments subjectifs, ayant recours à des images symboliques du récepteur et à des valeurs socioculturelles afin de persuader en touchant l'autre dans sa sensibilité. D'un autre côté, des arguments relevant du raisonnement logique puisés de la réalité, de l'expérimentation et de la déduction afin de convaincre, ce qui implique trois opérations à savoir : l'appréhension, le jugement et le raisonnement.

Contrairement aux autres types de discours, le type argumentatif est plus difficile à définir, cette difficulté réside dans le fait que le mode argumentatif tente de justifier avec un savoir l'expérience et la réalité humaine à travers certaines opérations de pensée, sa relation à la réalité est tributaire du lieu et du temps où il est exprimé, de l'auteur et du destinataire qui le

dit et qui le reçoit. Chaudeaux P. fait remarquer que : « **On ne peut annuler un récit. On peut dire qu'il est inexact ou inventé, mais sa contestation ne l'abolit pas. En revanche, une argumentation peut être niée dans son fondement même ou, en tout cas, annulée dans sa validité. Elle disparaît sous la contestation si elle ne peut la surmonter.**»(Chaudeaux P. 2015 : 779).

En effet, si on établit une comparaison avec le mode narratif on trouve que celui-ci entretient une relation indirecte à la réalité, même s'il puise d'elle et s'identifie à elle, la part de la fiction dans sa construction est prépondérante. Le discours rapporté par l'argumentateur ne peut ou ne doit pas être invraisemblable, parce qu'il est devant une situation qui le contraint, volontairement ou involontairement, à faire admettre une thèse au détriment d'une autre, à partager ses opinions, à changer le point de vue de l'autre et donc la part de la réalité est déterminante. chaudeaux P. et Maingueneau D. constatent que le domaine de l'argumentation s'est étendu au-delà des grands genres rhétoriques traditionnels pour : «**coïncider avec celui du débat sous toutes ses formes. Plus encore, pour la théorie de l'argumentation dans la langue, [...], l'activité argumentative est coextensive à l'activité de parole.**» (Charaudeau P. et Maingueneau D. 2002 : 66)C'est pour cette raison que les débats, souvent directs, menés à la radio sont une source authentique de pratiques langagières qui laissent une trace chez l'auditeur. Dans ce qui va suivre nous allons présenter le corpus ensuite nous allons procéder à son analyse.

1 – 3 Le triangle persuasif d'Aristote

1-3-1 Définition : Aristote définit la fonction de la rhétorique comme la capacité de découvrir Spéculer sur ce qu'il pourrait être approprié de persuader dans chaque cas. Aucun autre art Il n'y a pas une telle fonction. La persuasion est liée au point de contradiction, dans ces Si l'orateur sait utiliser un ensemble d'arguments techniques, sa question sera persuasive.

Il ne doit pas chercher à témoigner ou à établir la vérité, il doit prouver meilleure opinion : opinion raisonnable.

Dans son ouvrage L'argumentation dans le discours politique, R. Amossy rapporte

Qu'Aristote (385-323 av. J.-C), définit la rhétorique sous trois points principaux : l'Ethos (Image de soi), le Logos (argument logique) et le Pathos (émotions de l'audience).

1 - 3 - 2 L'Ethos (crédibilité) : Il s'agit des moyens de persuasion résultant de la Personnalité de l'orateur. Un des problèmes centraux lorsque l'on s'exprime en public est De projeter l'impression que l'on est quelqu'un qui vaut la peine d'être écouté. En d'autres Termes, faire en sorte de devenir une autorité incontestée sur le sujet défendu à l'oral, tout En incarnant une personne agréable et digne de respect. Donc il renvoie à l'attitude de L'orateur, à son éthique et à sa réputation, lesquelles lui permettent de produire une Impression favorable sur sa cible.

1 – 3 – 3 Le pathos (émotionnel) : Amossy rappelle que le pathos est l'effet produit sur L'allocutaire. Moyen visant à persuader un public en faisant appel aux émotions. Il s'agit Ici de solliciter la sympathie et l'imaginaire de l'auditoire. Les auditeurs perçoivent ce que L'orateur ressent. Le pathos est en ce sens la capacité à faire ressentir une émotion Imaginaire à l'auditoire. De ce fait, le pathos concerne l'empathie qui se crée entre L'orateur et sa cible. Le but est d'attiser l'intérêt et les émotions de son interlocuteur à Travers une histoire (sujet ou problématique) qui le concerne.

1 – 3 – 4 Logos (logique) : C'est la persuasion par le raisonnement. Il s'agit ici de la clarté Du message, la logique du raisonnement tout autant que l'effectivité et la justesse des Exemples utilisés. La logique se dépolie dans l'argumentation et la réfutation. Il suffit de Savoir jongler avec ces trois points pour convaincre et persuader sa cible dans les règles De l'art.

1 – 3 – 5 La rhétorique comme art de persuader

L'usage de la rhétorique est de retracer l'évolution du discours depuis Aristote,

Qui est l'un des fondateurs de l'art de la persuasion ; dans chaque discours, l'orateur

Essayez toujours de convaincre les autres.

La rhétorique incarne alors le moyen pour l'orateur de défendre sa cause, elle est un outil de croyance conçu pour rendre la parole valide. C'est un outil Réussite de différents discours (politique, scientifique, etc.), exemples de candidats Les politiciens qui s'expriment en public

2- L'énonciation

2 - 1 Définition :

La langue est un outil pour la parole, et l'énonciation indique Réalisation concrète d'un langage par un individu. Benveniste prétend même L'énoncé spécifie d'abord l'instance de l'expression « **toutes les expressions supposent un Orateurs et auditeurs, d'abord pour influencer d'une manière ou d'une autre les intentions de l'autre méthode** »

(Benveniste, 1966a : 242). Signifie y maintenir une certaine focalisation émotionnelle. Cela met l'accent présence humaine dans le langage. Pour dépasser les limites linguistiques de se contenter d'une analyse distributionnelle de leurs énoncés, les linguistes se tournent vers le concept de l'énonciation. C'est le cheminement du principe d'immanence à l'extension des objets linguistiques aux contextes de production. Problème de prononciation Il y a eu un développement considérable depuis les réflexions de Benveniste et Jackson à la fin des années 1950. À la suite des travaux de Benveniste, la linguistique de l'énonciation s'est développée principalement en France. Ce dernier le définit comme « **la mise en service du langage par l'acte d'usage personnel** ». (Benveniste, 1966a :80). Benveniste croit que l'énonciation est un processus, une dynamique production de la parole. Selon le même auteur, le dispositif d'énonciation officiel est, Outils de transition du langage au discours, comportement d'une part et produit d'autre part En revanche, la facture : « En tant que cognition d'un individu, l'énonciation être définie comme Le langage est un processus d'appropriation. Orateur détournement de matériel formel D'une part, il affiche son statut d'orateur à travers des indicateurs spécifiques, D'autre part, par des procédés auxiliaires » (Benveniste, 1966b : 82). Est la personnalisation et l'appropriation du langage par le locuteur, L'orientation de l'analyste repose essentiellement sur le comportement sur lequel repose le discours produit pour mettre en valeur le haut-parleur est un élément essentiel dans la mise en œuvre Caractéristiques linguistiques. K. Orecchioni a proposé une définition des problèmes de prononciation : « **C'est une recherche de processus de langage (schiffers, modérateurs, termes) évaluatif...etc.), par lequel le locuteur laisse sa marque sur l'énoncé, inscrite dans message (implicite ou explicite), qui lui est associé est « la distance de l'unité de prononciation** » (K-Orecchioni 1999 :36). Il s'agit d'une tentative Identification et description des traces de prononciation. A cette époque, K-Orecchioni fournit Il complique encore le schéma de Jakobson en enrichissant le cadre d'énonciatif Dans cette perspective, la linguistique de l'énonciation vise à décrire Tisser des relations entre divers éléments constitutifs des énoncés et des cadres Le locuteur/récepteur et le contexte de communication révélant les conditions générales (environnement spatio-temporel) de la production. Trace Linguistique de la présence du locuteur dans son énoncé, lieu La voie de l'inscription et de l'existence est ce que Benveniste appelait la « subjectivité » Langue ». D'autre part, l'un des apports fondamentaux de la pensée de Magno L'acte de discours est le point culminant de l'événement unique construit Entre un locuteur dans une situation précise et un locuteur précis : « **comportement Le discours est un événement unique, réalisé dans un environnement unique** ». (Maingueneau, 1993 : 55) L'ambiguïté du terme de énonciation

à cause d'autres définitions d'Ascombre et Ducrot la définissent ainsi : pour nous l'articulation sera l'activité langagière réalisée par la personne qui parle au locuteur. Quand il parle (Ascombre et Ducrot 1976 ;18 , cité par C. Kerbrat-Orecchioni, 2011 :32) l'énonciation est l'acte unique de produire des énoncés dans une situation donnée.

2 – 2 La distinction entre l'énonciation et l'énoncé :

À la suite des travaux de Benveniste, on définit l'énonciation comme l'acte individuel d'utilisation de la langue et on l'oppose à l'énoncé qui est l'objet linguistique qui résulte de cette utilisation. Il y a d'une part, ce qui est dit l'énoncé et il y a d'autre part le fait de le dire: Énonciation, c'est le fait de produire un énoncé. L'énonciation est dire» et l'énoncé est un dit.

Deuxième définition de l'énonciation: On appelle énonciation » l'acte de parler dans chacune de ses réalisations particulières. une acte d'énonciation c'est l'acte de production d'un énoncé donné

Les courants dominants de la linguistique traditionnelle ont négligé pendant longtemps tout ce qui relève de l'énonciation. Ils ne prenaient pas en compte les phénomènes énonciatifs, les théories s'intéressaient à ce qui relève de la langue selon la distinction saussurienne. Ils étudiaient des phrases et non pas les énoncés (des entités théoriques) Au départ, en linguistique traditionnelle. L'énoncé n'existait pas.

La linguistique de l'énonciation s'est beaucoup développée en France au cours des dernières décennies, en particulier, au prolongement des travaux de Benveniste et Jacobsen La linguistique moderne travaille surtout sur des énoncés. Elle s'intéresse au discours et non pas à la langue. La linguistique de l'énonciation étudie les mécanismes spécifiques qui interviennent lorsque le système abstrait de la langue est mis en exercice dans le discours. Elle étudie la conversation de la langue en discours par un locuteur donné dans une situation de communication donnée.

La linguistique traditionnelle privilégiait la fonction référentielle du langage. Elle voyait dans le langage un moyen d'informer, de renvoyer à la réalité ou d'exprimer des idées. Le langage est considéré comme servant à représenter la réalité à donner des informations sur le monde. La linguistique traditionnelle considère la langue comme un code envisagé dans sa transparence. C'est un code qui donne accès au réel, considéré en dehors de sa mise en œuvre, de son utilisation effective. Il faut comprendre qu'à la base de toute théorie linguistique il y a

une conception du langage. La linguistique contemporaine refuse cette conception du langage. Le langage n'a pas avant tout une fonction référentielle. Il ne renvoie pas à la réalité. La linguistique contemporaine n'étudie pas la langue mais le discours. Le discours entend qu'il manifeste la présence d'un locuteur, entend qu'il constitue une énonciation, entend qu'il est acte et qu'il cherche à agir sur l'allocutaire. La langue ne sert pas en premier à donner des informations sur le monde mais à agir sur autrui. Cela explique le terme de pragmatique (pragma-action), Le langage sert à présenter la réalité d'une certaine façon ce qui permet d'agir sur autrui .

Par ailleurs, l'objet d'étude de la linguistique traditionnelle s'inscrivait à l'intérieur du cadre de la phrase et parfois même du mot. La linguistique traditionnelle étudiait des phrases isolées. La linguistique moderne a dépassé le cadre de la phrase et se situe dans une perspective transphrasique discursive ou encore textuelle On n'étudie plus aujourd'hui des phrases isolées mais des énoncés qui se suivent pour former des discours ou des textes .

2 – 3 Énonciation vs énoncé :

l'énoncé conçu comme objet-événement, totalité extérieure au sujet Parlant qui l'a produit, [se substitue dans la perspective d'une Linguistique de l'énonciation] l'énoncé objet fabriqué, ou le sujet parlant S'inscrit en permanence à l'intérieur de son propre discours, en même Temps qu'il y inscrit « l'autre » par les marques énonciatives. (Provost-Chauveau, 1971, P12, cité par Kerbrat-Orrechioni, « L'énonciation », p 34). Par Énonciation nous entendons tout acte individuel de production d'un énoncé, adressé à un Destinataire, dans certaines conditions de productions. Le sujet énonciateur s'inscrit dans Son énoncé implicitement ou explicitement. Dans ce cas, l'énonciation n'est pas toujours Perceptible. Cette discipline s'intéresse à la subjectivité dans le langage, c'est-à-dire la Marque de position du sujet énonciateur qui se manifeste par des procédés linguistiques, Ex : les embrayeurs (dits aussi déictiques), les modalisateurs, etc. En revanche, l'énoncé Est le résultat linguistique, c'est-à-dire, la parole prononcée ou le texte écrit. Il est de Nature matérielle. Par conséquence, il est saisissable par l'un de nos cinq sens et, par Ailleurs, reproductible, tout d'abord, oralement, ensuite, par l'écrit. En résumé, l'énoncé Est le « dit », tandis que l'énonciation est le « dire »

2 – 4 La notion de subjectivité et les indices linguistiques de subjectivité

Le concept de subjectivité est au cœur de la théorie de l'expression. Pour Benveniste, « **Elle se définit non par le sentiment que chacun se sent soi-même (...), mais par l'unité spirituelle qui transcende la totalité du vécu qu'elle rassemble et assure la permanence de la conscience** ». (Benveniste, 1966a : 260). Il indique ce qu'il faut faire de la personnalité du sujet parlant, de son état de conscience, de son affinité et de ses impressions. Donc la subjectivité n'est que capacité locuteur comme sujet.

Kerbrat-Orecchioni est aussi de cet avis : « **Le discours subjectif, est celui dans lequel l'énonciateur s'avoue explicitement, ou se pose implicitement comme la source Evaluative de l'assertion alors que le discours objectif (...) s'efforce de gommer toute Trace de l'existence d'un énonciateur individuel** » (Kerbrat- Orecchioni, 1986 :80, cité in Comprendre et analyser les textes et les discours), il s'agit de chercher les procédés linguistiques (déictiques, modalisateur, termes évaluatifs...) par lesquels le locuteur se situe dans son énoncé.

Tout discours est marqué par la trace de son énonciateur. Pour SARFATI, la Subjectivité est l'essence même de la faculté de langage : « **le langage n'est possible que Parce que chaque locuteur se pose comme sujet, en renvoyant à lui-même comme je dans Son discours** ». (Sarfati E, 2007 : 19). En d'autres termes, le langage ne peut exister comme tel sans la subjectivité de son énonciateur.

La subjectivité met l'accent sur la présence humaine dans le langage par l'apprentissage Les différents moyens linguistiques sont des « indicateurs spécifiques » à travers lesquels L'orateur exprime son opinion, son rapport au monde, son rapport au monde Le monde et le relatif à l'autre : les déictiques. Ce type d'indicateur de référence, où le référent est identifié par la mention Nommé « schistes » par Jacobson, traduit en français Un Stifter, qui spécifient une classe de mots dont le sens change en fonction de la situation.

3- Embrayeurs et / ou déictiques

L'énonciation représente une réalité extralinguistique à travers des énoncés, à travers des unités comportant des « références ». L'utilisation des termes déictique et shifter n'est pas très claire dans divers travaux dans le domaine de la linguistique phonétique. Ces mots ne sont pas correctement référencés dans la langue et ne reçoivent le référent que lorsqu'ils sont inclus dans le message. L'utilisation de déictiques vise à clarifier les énoncés sur la prononciation.

Parmi les définitions des déictiques celle du dictionnaire linguistique et des sciences du langage :

On appelle déictique tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ; au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux participants à la communication. Ainsi, les démonstratifs, les adverbes de lieu et du temps, les pronoms personnels, les articles, sont des déictiques qui constituent les aspects indiciels du langage.

E. Benveniste, qui pose le primat de l'énonciation propose trois types de déictiques, d'indices, par rapport aux trois paramètres de la situation d'énonciation : je / ici / maintenant.

Kerbrat-Orecchioni qui a développé les travaux d'E. Benveniste considère les deux termes comme synonymes, elle en propose la définition suivante :

Ce sont les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation du codage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir :

- Le rôle que tiennent dans l'énonciation les actants de l'énoncé.
- La situation spatio-temporelle du locuteur et éventuellement de l'allocutaire. (Orecchioni, 1999 : 41).

D'après K-Orecchioni, les embrayeurs dits aussi déictiques incluent les éléments qui portent une référence situationnelle tels que les pronoms personnels de première et de deuxième personne et les possessifs qui leur correspondent, les localisations spatiotemporelles ainsi que les désignations démonstratives.

Contrairement à k-Orecchioni, D.Maingueneau, les déictiques sont considérés comme un sous ensemble des embrayeurs : « **À côté des personnes il existe d'autre embrayeurs, les déictiques dont la fonction et d'inscrire les énoncés-occurrences dans l'espace et le temps**

par rapport au point de repère que constitue l'énonciateur » (Maingueneau, 1981 : 21). Selon lui, les déictiques renvoient uniquement aux indices spatiotemporels et sont donc inclus dans la classe des embrayeurs à côté des pronoms personnels.

3 - 1 Les indices de personnes

3 – 1 – 1 La personne :

Les pronoms liés à la personne englobent d'une part les pronoms personnels je/tu, Nous/vous et d'autre part les pronoms et les adjectifs possessifs auxquels ils correspondent

- Déterminants possessifs : mon/ton, nos/vos.

Livre (s) = le livre de moi, toi, nous, vous.

- Pronoms possessifs : le mien/le tien, le nôtre/le vôtre = le livre de moi, toi, nous, Vous.

➤ Je / Tu – Nous / Vous

Selon Benveniste, « je » et « tu », « nous » et « vous » correspondent aux véritables Indices de personne, dans le sens où ils réfèrent respectivement à une « réalité de discours », aux véritables personnes de la situation d'énonciation (locuteurs et interlocuteurs). Alors que « il » représente un être animé, un objet ou une idée. La définition Benvenistienne affirme que dans la situation d'interlocution, « je » et « tu » peuvent s'inverser et aucune relation pareille n'est possible entre ces deux personnes et « il ». Puisque « il » en soi ne désigne spécifiquement rien ni personne.

Orecchioni quant à elle, va à l'encontre de la définition, même si ces unités sont des

« Formes vides » préférentiellement, elles ne le sont pas sémantiquement. Elle pense que Les pronoms personnels eux aussi réfèrent à des « objets extralinguistiques et non à leur Propre énonciation » (Orecchioni, 1999 : 49). Pour cette auteure « nous » et « vous » ne représentent pas les pluriels de « je » et « tu », ils sont plutôt considérés comme des «

Personnes amplifiées » qui peuvent être représentés par ce schéma que nous avons

Emprunté à Kerbrat-Orecchioni :

Nous = je + non-je Je + tu (+tu ...) : nous inclusif

Je + il (+il ...) : nous exclusif

Je + tu + il

Vous = tu + non-je Tu + tu + ... (tu pluriel)

Tu + il (s)

Le nous de majesté : substitut pur de je

Le nous exclusif = le moi + d'autres personnes mais sans vous

Nous = je + \emptyset = nous de majesté

Vous + nous = nous inclusif restreint

Vous + d'autres = vous inclusif large

D'autres sans vous = vous exclusif

Pour Benveniste, les pronoms personnels « je » et « tu » ont un référent,

Les énoncés dans lesquels ils apparaissent, en eux-mêmes, des non-humains ne se réfèrent pas à Réalité expressive, mais objective.

Kerbrat-Orecchioni ajoute des observations sur le problème des pronoms personnels

Chez Benveniste, elle rejette l'hypothèse du « il » Fonction inhumaine, sauf forme inhumaine ; pour elle « il » A ce titre, c'est-à-dire ne précise rien ni personne d'autre que la réalisation,

A moins qu'il ne reçoive un contenu contextualisé de référence spécifique.

3 – 1 – 2 Le temps

La temporalité est l'élément principal du comportement expressif, son indicateur les délais peuvent exprimer le temps en localisant les événements liés aux événements comme moment de référence, c'est « le moment où l'orateur parle ».

Ces signaux marqueurs sont liés aux moments qui sont leurs énoncés identifié des situations simultanées, antécédentes ou postérieures. Dans ce cas, Orecchioni estime que le choix de l'indication de l'heure est basé sur différents axes d'une part, « le fait fonctionner comme l'envisage l'orateur (complètement subjectif) processus, qui peut (indépendamment de ses propriétés objectives) être gonflé ou juste à temps, être « enterré dans le passé » ou dans le contrairement à l'activité actuelle »

3 – 1 – 3 Espace

Les déictiques spatiaux sont des éléments de l'énoncé porteurs d'indications spatiales dont la référence est déictique, c'est-à-dire qu'ils renvoient au lieu de l'énonciation.

Selon D.Maingueneau, les déictiques spatiaux se subdivisent en deux groupes principaux : les démonstratifs « ce ... / ci/là » : pouvez-vous me prêter ce livre, les présentatifs « voici, voilà » :Tiens voilà mon père, et les éléments adverbiaux « ici/là/là-bas, devant/derrière, près/loin, en haut/en-bas, à gauche/à droite » ; l'emploi de ces expressions dépend étroitement de la position du locuteur, ainsi il dépend aussi de la Présence ou non des deux protagonistes au même endroit .

La Modélisation

La prise en compte des modalités est cruciale pour interpréter et analyser les textes dans lesquels s'engagent les locuteurs.

Bally distingue deux dimensions dans tout discours : la manière et la maxime. Les modes indiquent l'attitude du locuteur envers la vérité de ce qui est exprimé, tandis que les maximes transmettent le contenu propositionnel.

La modalisation est l'art du discours nuancé basé sur l'impression que l'orateur veut faire sur le destinataire.

Conclusion

Les linguistes considèrent l'énonciation comme l'activité linguistique dans laquelle le locuteur s'intègre à son énoncé, grâce aux choix qu'il fait parmi les unités linguistiques dont il dispose. De ce point de vue, le locuteur est le premier responsable du choix du discours et des moyens linguistiques par lesquels il s'engage, consciemment ou inconsciemment, dans une situation d'énonciation

4- La pragmatique

4 – 1 L'approche pragmatique

La pragmatique est la discipline la plus récente de la linguistique à émerger vers les années 1960, le terme est attribué à Charles Morris, qui l'a défini comme suit

*La pragmatique est cette partie de la sémiotique qui traite du rapport entre les signes et les usagers des signes » (1938) Elle devient par la suite une composante importante pour les linguistes qui s'accordent à la définir comme l'étude de l'utilisation du langage

Chaque discipline étudie le discours à partir de son propre cadre d'analyse, et dans le cas de la pragmatique, elle s'intéresse à l'usage du langage dans des situations de communication, comme le langage argumentatif, implicite ou d'action, etc.

L'analyse pragmatique s'intéresse à la prononciation, que Benveniste définit ainsi : « La prononciation est la mise en pratique du langage par l'acte d'usage de l'individu » (1974 80).¹ A cela s'ajoute le travail de Kerbrat Orecchioni dans son ouvrage « **La représentation de la²subjectivité dans le langage** », qui affirme qu'il s'agit d'un problème : « En imprimant sa marque sur le discours, le locuteur s'inscrit lui-même dans l'information (implicite ou explicite) et se situe par rapport à l'information (problème de la « distance d'énoncé ») » (1980 : 36).

. La théorie d'Aristote. Le discours présente la rhétorique comme un art persuasif dans l'espace politique, Mécanisme.

4 – 2 Acte de langage

La théorie des actes de langage s'est développée à partir des écrits d'Austin, qui a remis en question le concept descriptif du langage et défendu l'idée que le langage permet également le comportement.

Le philosophe britannique John Austin n'aimait pas le manque de clarté des philosophes sur le fonctionnement du langage. Dans son ouvrage « When Saying Is Doing » (1970), il rassemble douze conférences données à Harvard en 1955, en distinguant les énoncés et le discours performatif « La différence entre le discours performatif et le discours d'observation (ou descriptif) est que

A) Il ne peut être évalué par vrai ou faux, mais seulement par bonheur ou malheur.

b) il ne dépend pas de l'activité de dire, mais de l'activité de faire (il accomplit une action) ;

²Patrick Juignet, « Noam Chomsky et l'autonomie du langage », philosophe science et société, 2015. In <https://philosciences.com/philosophie-et-humanite/psychologie-representation-cognition/95-noam-chomsky-autonomie-langage>

c) La réalisation de l'action en question est fonction de la prononciation (donc l'action est produite par le fait de parler) » (Moeschler, 1985, p. 26).

Exemples :

a- La fleur est rouge.

b- La séance est levée

A est un énoncé constatif car il décrit un élément La fleur par sa couleur. B est un énoncé performatif parce qu'il s'agit d'accomplir une action

Selon Austin, la performativité désigne le fait pour un élément linguistique

Constituer lui-même l'action qu'il décrit lors de son énonciation » (1970 : 40) Lorsqu'un locuteur parle à son interlocuteur il a un effet sur lui, dans ce cas cela peut ou non lui faire³ faire une action selon le contexte de la prononciation, mais encore une fois cela dépend de la réception de l'information, car le récepteur peut ou non comprendre l'intention de l'orateur, elle est interprétée de plusieurs façons. Prenons un exemple typique de ce fait : a – il pleut
L'orateur parle du fait qu'il pleut, mais il peut aussi vouloir inciter implicitement à l'exécution de l'action. Dans ce cas, le destinataire peut interpréter l'énoncé différemment selon l'intention du locuteur. – mieux vaut ne pas sortir – Habillez-vous et sortez et restez au chaud ! Apportez un parapluie avec vous Austin a fait remarquer qu'un simple énoncé déclaratif « il pleut » pouvait déclencher une action, et il s'est rendu compte plus tard que la distinction entre les énoncés déclaratifs et exécutifs n'était plus aussi claire.

Parce que les déclaratifs peuvent devenir des performatifs implicites. Il a donc écarté cette affirmation contradictoire et a proposé une nouvelle théorie générale qui classe les actes de langage en distinguant trois types d'actes de langage : les actes de langage, les actes illocutoires et les actes perlocutoires.

<< La notion d'acte illocutoire décrit l'actes réalisé en disant quelque chose (...) L'acte locutoire consiste simultanément en l'acte de prononcer certains sons (acte phonétique), certains mots et suites grammaticales (acte phatique) et enfin certaines expressions pourvues d'un sens et d'une référence (acte rhétique). De son côté, l'acte perlocutoire consiste en la production de certains effets sur l'auditoire » (Moeschler, 1985, p 28-29)

Dans notre étude, nous nous sommes davantage intéressés aux actes illocutoires, qui nous diraient quels actes de discours Macaron a fait dans son discours.

Les actes de parole font partie du discours politique, en effet, puisque c'est un discours à la fois argumentatif et performatif, il a pour but de faire agir le destinataire, donc le locuteur choisit ses mots. En fonction des actions qu'il entreprendra comme son public le fera explicitement ou implicitement. Cependant, ces actes de parole sont conditionnés par l'environnement social qui place les locuteurs et co-locuteurs en situation de communication. En effet Austin précise que Nous voyons de plus en plus clairement que les circonstances d'une énonciation jouent un rôle très important et que les mots doivent être «< **expliqués pour une bonne part, par le << contexte >>, où ils sont destinés à entrer ou dans lequel ils sont prononcés, de fait, au cours de l'échange linguistique**>> (1970 : 113).

On interprète les actes de langage à partir des énoncés qui ont un enjeu dans l'énonciation. Dans le discours politique, il s'agit des énoncés qui ont une activité illocutoire, que Ducrot définit comme «< **L'ensemble des actes qui s'accomplissent**

Immédiatement et spécifiquement par l'exercice de la parole>> (DNPD », p 36).

Cette énonciation est conditionnée par des éléments du contexte qui permettent de déterminer le locuteur et le destinataire, le lieu de l'énonciation ainsi que la visée énonciative.⁴

⁴ *Françoise Armengaud, « La pragmatique », Presse Universitaire de France, 2007, p.6. In
- "Habert Benoit «Enonciation et argumentation: Oswald Ducrot », Mots, n°5, 1982.p 203 In 0243 - 6450, 1982
7DNPD: Direction nationale de la planification du développement.

5 - Le discours

5 – 1 Brève aperçu de l'analyse du discours :

L'analyse du discours s'intéresse à la construction du sens, à l'interprétation du sens, elle va de la description de la langue en tant que structure, vers l'analyse du sens. Elle est approche pluri disciplinaire dans la mesure où elle fait recours à plusieurs disciplines comme la linguistique générale, la pragmatique, la sociolinguistique, et la psychologie etc...., Elles s'interroge sur la finalité de l'acte de parole, (la situation de communication), pour influencer, ou bien a adhéré a un acte ou à se manifester, dont elle étudie la production du discours dans son contexte de production (contexte sociale) pour comprendre les finalités du discours et dégager le sens, en fonction des locuteurs et leur statue sociale.

Ces origines remontent à la rhétorique de la philosophie elle est plus lointaine et plus ancienne que la sociolinguistique et la psychologie, dont elle s'appuie a d'autre disciplines et a des éléments externe, pour se développer et s'avancer dans le domaine de la recherche. Dans la théorie du l'analyse du discours elle s'intéresse a étudié le discours dans son contexte sociale le lieu a laquelle il est produit, pour comprendre ou se déroule le discours, ou il a été produit, par qui, comment, pour comprendre et expliquer le discours à des fins sociale, politique, etc. cette approche se vocalise principalement l'interprétation du sens véhiculé, et la façon du dire, produit dans une situation d'énonciation. Il existe plusieurs genres du discours en site, le discours médiatique, le discours politique, discours publicitaire, discours pédagogique, discours scientifique. Les traits caractère qui existe à l'intérieur du chaque discours que l'on trouve, il y a la parodie, le sarcasme, la disqualification, l'humour, l'ironie, et l'empathie.

5 – 2 La notion de discours :

Les questions de discours ont toujours eu une place dans les études de langues. La vaste étendue du discours conceptuel le rend difficile à saisir. Tantôt synonyme de parole au sens saussurien, tantôt d'information à l'échelle mondiale. « **La parole est considérée comme le produit linguistique d'un locuteur ou d'un groupe de locuteurs qui utilisent le vocabulaire pour s'exprimer et transmettre des informations à leurs interlocuteurs dans le but d'informer ou de persuader** ». (CHARAUDEAU P & Maingueneau D., 2002 : 181). Pour L.GUESPIN, un discours est quelque chose qui s'oppose à un énoncé, c'est-à-dire : « Une phrase est une séquence de phrases prononcées entre deux blancs sémantiques, où la communication s'arrête deux fois ; un discours est considéré en fonction du mécanisme du discours qui le gouverne Discours (Gue spin, 1971 : 10, cité par Barry, 2002 : 02).

Dans le Dictionnaire du langage, le discours est le langage mis en action, le langage utilisé par le sujet parlant. Au sens linguistique moderne, le concept de discours désigne tout énoncé supérieur à une phrase. Dans la rhétorique, la parole est une suite de développements oratoires destinés à persuader ou émouvoir et organiser selon des règles précises.

La dernière définition rejoint celle de Guillaume « se livrer à une manipulation discursive, [...] est le désir d'agir, d'avoir un effet sur quelqu'un. Sans un tel but, il n'y a pas de discours » (Guillaume, 1991 : 95). Le propos rhétorique d'un discours est unique. En d'autres termes, c'est le résultat d'une série d'expressions et d'actions visant l'efficacité et l'efficacé. Les mots ne sont pas seulement des représentations du monde, mais aussi des actions envers les autres.

L'opposition de Benveniste au discours et au langage commence par le mode fonctionnel de la prononciation. « **Le langage est un système commun à tous ; le discours est à la fois porteur d'information et instrument d'action** » (Benveniste, 1966 : 88). En d'autres termes, l'activité du sujet se déroule dans un contexte défini. Cette activité transforme le langage en discours, laissant transparaître l'intersubjectivité du locuteur.

5 – 3 Définition de discours

Dans l'usage courant, le terme « discours » désigne un énoncé solennels « le président a fait un discours » ce terme peut également désigner n'importe quel usage restreint de la langue : « le discours politique, le discours administratif, le discours polémique, le discours des jeunes » Dans cet emploi, le discours est ambigu car il peut désigner aussi bien le système qui permet de produire un ensemble de texte que cet ensemble lui-même : le « discours communiste », c'est aussi bien l'ensemble des textes produits par les communistes que le système qui permet de les produire, eux et d'autres textes qualifiés de communistes.

Aujourd'hui on voit proliférer le terme « discours » parce qu'il est le symptôme d'une modification dans notre façon de concevoir le langage.

5 – 4 Discours politique

Le discours politique est la communication publique des professionnels de la politique destinée à un public spécifique. Ce type de discours politique fait partie du discours et de la pratique sociale et couvre les stratégies d'exposition vers lesquelles les locuteurs se tournent dans leurs discours pour atteindre leurs objectifs de communication. Dans l'Antiquité, le discours politique était appelé « discours de discours », qui représentait l'un des trois genres

majeurs de la rhétorique antique. « **Chez Aristote, le discours discret visant à réguler la vie urbaine est au cœur des dispositifs rhétoriques. Fondés sur la persuasion et la dissuasion, envisageant l'avenir en termes de pour et de contre. On utilise aujourd'hui des termes similaires pour définir la communication politique, en système démocratique, elle essaie de faire respecter aux destinataires les choix politiques qui leur sont présentés** » (Gerster, 2008 : 79).

Ces discours sont destinés à des rassemblements publics pour persuader ou Décourager les gens de prendre des mesures qui impliquent la société dans son ensemble. Ce faisant, le discours politique est l'endroit où les actions de l'homme d'État ont lieu sur le public. Ils utilisent la communication pour transmettre leur idéologie et leur intention d'avoir un impact sur leur public.

5 – 5 Le discours médiatique :

Le discours médiatique suscite beaucoup d'interrogation .IL est bien connu que les médias relève avant tout d'un processus de publicisation et d'une activité communicationnelle. Cette opération de « rendre public »s'effectue par le biais d'un support signifiant et s'inscrit dans une intentionnalité. S'agit-il pour autant d'un type de discours ? Oui, si l'on se réfère aux macros catégorisations des discours de type anthropologique, comme le discours conversationnel. Le discours médiatique pourrait se définir comme un régime de cohabitation de discours fondé sur l'impératif de l'information. Les médias imprimée, audiovisuel et numérique formeraient la part exposée de tout les discours sociaux ; et à la fois, l'arène dans laquelle ils interagissent. Du coup, le discours médiatique serait le discours par lequel se constituent les normes de dévoilement de l'exposition du discours sociaux, ce qu'une société donne à voir d'elle-même en octroyant aux médias la mission de spécularisation

- **Une communication avec un ensemble de norme :**

Pour construire une interprétation le destinataire le destinataire doit faire l'hypothèse que le producteur de l'énoncé respecte certains « règles » : par exemple que l'énoncé est sérieux, qu'il a été produit avec l'intention de communiquer quelque chose de sérieux qui concerne ce à qui il est adressé. Ce caractère n'est pas dans l'énoncé, bien évidemment ; mais c'est une condition de sa bonne interprétation : jusqu'à preuve du contraire, si je trouve un écriteau avec une interdiction de fumer dans une salle d'attente je vais présumer que cet écriteau est sérieux. Je ne peux pas retracer l'histoire de cet écriteau pour le vérifier : le seul fait d'entrer dans un processus de communication verbale implique que le locuteur est censé respecter les

règles. Cela ne se fait pas par un contrat explicite, mais par un accord tacite, consubstantiel à l'activité verbale. On a affaire à un savoir mutuellement connu : chacun conçoit que son partenaire doit se conformer à ses règles et s'attend à ce que l'autre s'y conforme. En vertu de ce principe, les partenaires sont censés partager certain cadre et collaborer à la réussite de cette activité commune qu'est l'échange verbal, où chacun se reconnaît à l'autre certains droits et devoirs. Ce principe prend tout son poids dans les conversations, où les partenaires sont en contact immédiat et agissent continuellement l'un sur l'autre. Mais les lois du discours sont également valides pour n'importe quel type d'énonciation, même à l'écrit, où la situation de réception est distincte de la situation de production.

5 – 6 Analyse de discours

La recherche en analyse du discours s'inscrit dans les domaines des sciences humaines et sociales et des sciences du langage. Cette étude interdisciplinaire est née vers les années 1950, après la publication par Zellig Harris d'un article intitulé *Discours Analytiques* (1952), qui proposait une méthode d'analyse dépassant le cadre de la phrase, l'analyse des énoncés. L'analyse du discours est le produit d'un long travail de recherche. En fait, certains linguistes se sont consacrés à l'étude de la fonction du langage dans la communication, comme Chomsky, qui a publié un livre intitulé « *Syntaxe Structure* » (1957), dans lequel il affirme que l'humain a le langage vient d'une capacité innée. Quant à Benveniste, il s'intéresse à l'expression dans le discours, qu'il définit comme l'acte individuel du locuteur mettant en œuvre le système de la langue « **pour convertir la langue en discours** » (1970 : 12-13)

D'autres linguistes remettent en question les arguments de l'exemple de discours. Ruth Amossy affirme dans son livre *Arguments in Word* : « **Les essais argumentatifs ciblent les publics et ne peuvent comprendre leur déploiement en dehors d'une relation de dialogue** » (2000 : 31),

Citons également l'adoption par Austin de la théorie des actes de langage dans son ouvrage (« *Quand c'est dit, c'est fait* » (1970), son approche représente le pivot de notre recherche, qui soutient que le langage ne représente pas simplement une description du monde, mais plutôt sa Passer à l'action

Les principales règles du discours médiatique :

- a. L'enjeu de la pertinence, sincérité et sérieux dans le discours médiatique : « **La loi de la pertinence**¹ » (SPERBER & WILSON, 1986) recouvre des définitions variées, « intuitivement ou sophistiqué qui stipule qu'une énonciation doit être maximale appropriée au contexte dans lequel elle intervient : elle doit intéresser son destinataire en lui apportant des informations pertinentes, ce qui amène le destinataire à chercher à confirmer cette pertinence. Il en va de même à la loi de la sincérité qui concerne l'engagement de l'énonciateur dans l'acte du discours qu'il accomplit. Chaque acte de discours « affirmer, ordonner, souhaiter, promettre, informer » implique un certain nombre de condition. Par exemple pour affirmer quelque chose on est censé pouvoir garantir la vérité de ce qu'on avance ; pour ordonner on doit vouloir que se réalise ce qu'on ordonne ; la loi de la pertinence ne sera pas respectée si l'énonciateur énonce un souhait qu'il ne veut pas voir réaliser, s'il affirme quelque chose qu'il sait faux, etc.

Le fait que la langue dispose d'adverbe d'énonciation tels « franchement » ou « sincèrement » par exemple, nous montre que cette loi entre quelquefois en conflit avec d'autres, relevant de la politesse, puisque, normalement, on ne devrait pas avoir à préciser que l'on parle franchement ou sincèrement.

L'enjeu du discours médiatique est de s'afficher comme un discours sérieux sans apparaître comme un discours savant. Amener à traiter des sujets complexes, sur les questions environnementales, politique, économique ou bien des questions relevant du domaine de la santé par exemple, pour se faire. Pour se constituer en tant que discours sérieux et pertinent les journalistes et les personnes qui travaillent dans le domaine des médias, doivent s'imprégner dans un répertoire de discours spécialisés et d'experts et montrer aussi leurs capacités à traduire des discours dans leurs propres systèmes de valeur basés sur la notion

« Théorie de la pertinence » constitue le principe fondamental qui commande l'interprétation d'un énoncé

D'information, d'intérêt public, et d'actualité. Cette démarche repérable dans les journaux : les rubriques spécialisées dans la santé ou en économie ou des experts sont sollicités afin d'apporter une explication à une situation donnée. Le discours médiatique ne doit pas perdre de son sérieux et oublier sa visée première qui est d'informer, citant pour exemple la crise financière, la crise des Subprime² de l'été 2007 et le temps fort de la crise économique mondiale de 2007-2009. L'incompréhension de l'opinion publique face à cet vague qui a mis le

monde sans un chaos financier un poussait les journalistes, a consacré des colonnes de leurs journaux à cette crise en faisant appel à des experts qui dans un discours médiatique spécialisé avait pour mission d'informer avec des informations pertinentes, sérieuses et chiffrées de la situation mondiale, ce fut le cas pour de nombreux journaux comme le « Time » et « le monde » avec pour titre « Crise financière : les réponses à vos questions ». L'enjeu du discours médiatique est d'afficher un discours pertinent et sérieux tout en étant rattaché à l'espace médiatique ou se côtoient des discours des discours futiles. Mais le 21ème siècle s'inscrit dans un espace dominé par les médias audiovisuels qui ont imposé une logique de flux, les logiques économiques et financières ont transformé le public en audience quantifiable en part de marché. Ce qui conduit à une décadence du discours médiatique et sa visée conforme à l'éthique au profit dit sensationnel. Ce fut le cas pour de nombreuses fois avec les déboires conjugaux d'anciens présidents ou de responsables haut placés. Ceci a donné lieu de vivre critique dans le milieu médiatique, amenant les journalistes à se justifier sur ce qui relève de l'information et sur ce qui relève de la vie privée des hommes et des femmes politiques.

Types et genres de discours :

Tout texte relève d'une catégorie de discours, d'un genre de discours. Les locuteurs disposent d'une foule de termes pour désigner et catégoriser l'immense variété des textes produits par la société. Ces dénominations de genres s'appuient sur des critères très hétérogènes. Ces catégories varient selon les usages qu'on en fait. Il existe donc des typologies de diverses sortes.

1. 1 Les typologies communicationnelles :

Des catégories comme « discours polémique », « discours didactique », « discours prescriptif »... renvoient à ce que le locuteur fait avec son énoncé, à sa visée communicationnelles. Elles se présentent tantôt comme des classifications par fonctions du langage, tantôt par fonctions sociales.

2. 2 Les typologies des situations de communication :

On catégorise le discours selon les situations de communication en fonction de :

3.2. 1 Genres de discours :

Des étiquettes comme « épopée », « vaudeville », « éditorial », « talk show » désignent ce qu'on entend habituellement par genres de discours, Les typologies des genres de discours contrastent donc avec les typologies communicationnelles pour leur caractère historiquement variable. On pourrait dès lors presque catégoriser une société par les genres de discours qu'elle rend possible et qui la rendent possible.

3.2. 2 Genres et types :

Certains emploient indifféremment « genre » et « type de discours », mais la tendance dominante est plutôt de les distinguer : Les genres de discours relèvent de divers types de discours, associés à de vastes secteurs de l'activité sociale .La société est divisée en différents secteurs : administration, loisirs, santé, enseignement, recherche scientifique etc. qui correspondent à autant de types de discours De tels découpages s'appuient sur des grilles sociologiques plus ou moins intuitives. D'autres classifications : On peut répartir les genres de discours en prenant pour invariant non un secteur d'activité, mais un lieu institutionnel : l'hôpital, l'entreprise, la famille...

On peut aussi prendre pour critère le statut des partenaires du discours

3.2. 3 Typologies linguistiques et discursives :

- Les typologies énonciatives :

Ce type de classification est moins connu, car il est fondé sur des propriétés linguistiques, plus précisément énonciatives.

- Typologies discursives :

Ces typologies énonciatives sont très éloignées de l'inscription sociale des énoncés. De leur côté, les typologies communicationnelles ou situationnelles sont étrangères aux fonctionnements linguistiques des textes. Pour l'analyse du discours, l'idéal serait de s'appuyer sur des typologies proprement discursives,

CHAPITRE 2

1. Méthodologies et grille d'analyse

Dans ce travail nous abordons le discours de la persuasion afin d'identifier les stratégies persuasives utilisées par le locuteur. Cela implique une étude du fonctionnement de la persuasion dans le discours oral. Nous développons cette thèse à partir d'un corpus médiatique celle du président français Emmanuel Macron qui est déjà défini dans les chapitres précédents. Nous définirons aussi la méthode adoptée pour l'analyse et le corpus utilisé

Dans le cadre de notre recherche nous procédons à l'analyse des procédés persuasifs et rhétorique ainsi que les stratégies discursives présentes dans le corpus

On adoptant une analyse où nous avons choisi d'appuyer sur une double approche l'une énonciative et l'autre argumentative.

2. Justification du choix du corpus :

Le choix du discours médiatique prononcé par le président français Emmanuel Macron dans ce travail a plusieurs raisons. D'abord on peut parler de :

-Le choix du corpus se justifie par son caractère persuasif, la grande quantité de déictiques polysémiques, la valorisation de l'auditeur construite sur le pathos, l'interaction virtuelle à travers l'énallage, l'empathie et d'autres éléments utilisés par le président pour persuader leurs auditeurs, j'ai voulu dans ce mémoire décortiquer les nombreux phénomènes utilisés pour atteindre la persuasion. Il a été intéressant d'analyser ces phénomènes dans un cadre communicationnel spécifique marqué par la relation entre le président et leurs auditeurs.

-On a décidé de ne pas travailler sur le discours écrit mais plutôt sur le discours oral parceque, comme je l'ai déjà dit, mon intérêt n'était pas de travailler sur des textes écrits comme le font la majorité des chercheurs . Même si la parole et l'écriture se rapportent a priori à des modalités d'utilisation des langues utilisées avec des buts communicatifs, les deux présentent

des différences concernant la façon dont elles se manifestent. Si j'ai choisi de travailler sur le discours oral, c'est en raison de sa richesse et

parce qu'il est possible d'y analyser des nombreux éléments : les répétitions, les redondances, les hésitations, les pauses, les interruptions, les digressions, les reprises, les allongements, la coupure des mots, les phrases inachevées, les anacoluthes, les intonations, la hauteur de la voix, la durée des mots, les marqueurs discursifs, l'ellipse, les gestes,

les regards, entre autres.

-Le discours de Macron est très riche par ses différentes composantes linguistiques, un nombre considérable de procédés persuasifs(la deixis, la modélisation, les figures rhétoriques) Ainsi que les stratégies discursives qui nous permettent de cerner la visée argumentative de l'énonciateur.

-Le discours de Macron est différent des autres discours politiques français par son style particulier qui à la fois poétique et performatif.

3.Description du corpus :

Il s'agit d'un discours prononcé par le président Français Emmanuel Macron, lundi 17 Mars 2020 à 20 heures dans une allocution télévisée pendant que l'épidémie de COVID 19 progresse chaque jour en France pour annoncer une stricte restriction des déplacements pendant au quinze jours

Nous avons recueilli le discours retranscrit du site :
https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Fwww.lemonde.fr%2Fpolitique%2Farticle%2F2020%2F03%2F16%2Fnous-sommes-en-guerre-retrouvez-le-discours-de-macron-pour-lutter-contre-le-coronavirus_6033314_823448.html%3Ffbclid%3DIwAR0wSgW-IJYPKEt5kiY1xtnV5Fkh6Zny_nIQ7cXPLR8-OKABCE_T2yWhu-g&h=AT2gL6HbQao9vkgyXUU-laBdyHJJzead_RYMradoRXvWOYi9od2E1zwwq68TleW-3TLKgzdShVEOhmL8mgVxVqB6BD4GuPxtBLm9Ct2ajh3vKiyay4uV-Mpmq4l1f5nhWVhhFYg

Afin de mener à bien notre analyse qui nécessite le support écrit

4 - Biographie de Emmanuel macron

Emmanuel Macron qui est le chef d'état actuel français est né le 21 Décembre 1977 à Amiens. Il a fait des études en philosophie à l'université de Paris Nanterre et intègre par la suite le corps de l'inspection générale des Finances et devient banquier d'affaire chez Rothschild. En 2012, il est nommé secrétaire générale adjoint de l'Elysée puis accède en 2014 au poste de ministre de l'Economie, de l'industrie et du numérique. En 2016, il crée son propre parti politique, qu'il nomme « La république en marche » et remporte les élections présidentielles le 07 mai 2017 et devint le plus jeune chef d'Etat depuis la création de la république française.



5 - Les procédés persuasifs :

La deixis Le terme « deixis » provient d'un mot Grèce deiknuai » qui signifie (action de montrer). En linguistique les déictiques désignent un ensemble de terme qui détermine ou précise la situation d'énonciation d'un énoncé écrit ou oral. C. Kerbrat-Orecchioni qui est connue pour ses travaux sur l'énonciation, définit les dectiques comme : « Des unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel implique une prise en considération de certains éléments constitutifs de la situation de communication à savoir: - le

rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé, -la situation spatio-temporelle du locuteur et éventuellement de l'allocutaire » (Orecchioni 2006:41).

5 – 1 La diexie

N°	la phrase	Personne	Temps	Lieu	Démonstration	social
	<ul style="list-style-type: none"> • Françaises, Français, mes chers compatriotes. Jeudi soir, je me suis adressé à vous pour évoquer la crise sanitaire que traverse le pays. • Jusqu'alors, l'épidémie de Covid-19 était peut-être pour certains d'entre vous une idée lointaine • Le gouvernement, après comme je vous l'avais annoncé..... • -Les crèches, les écoles.....sont fermées depuis ce jour. • Samedi soir, les restaurants.....clos leurs portes. • nous protéger la propagation du virus • Dans la journée de jeudi, un consensus scientifique et politique s'est formé pour maintenir le premier tour des élections municipales et j'ai pris, 	<p>Mais, je me vous</p> <p>je, Vous</p> <p>nous</p> <p>j'</p>	<p>Jusqu'alors</p> <p>Depuis, jour</p> <p>Samedi soir</p> <p>la journée de jeudi ;</p> <p>Hier</p>		ce	<p>Françaises, français</p>

	<p>avec le premier ministre, la décision de maintenir le scrutin. Hier dimanche, les opérations de vote ont donc pu se tenir.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je veux ce soir remercier les services de l'Etat....., tous ceux qui ont tenu les bureaux • Je veux aussi saluer chaleureusement les Françaises et les Français le virus. • Je veux aussi ce soir adresser mes félicitations..... • Mais dans le même temps, alors même que les personnels, nous avons aussi vu du monde changé. • A tous ceux qui, adoptant ces comportements, ont bravé les consignes, je veux dire ce soir, très clairement, non seulement vous ne vous protégez pas vous, mais vous ne protégez pas les autres, même si vous ne présentez aucun symptôme, vous pouvez transmettre le virus. Même si vous ne présentez aucun symptôme, vous risquez de contaminer vos amis, vos parents, grands-parents, de mettre en danger la santé de ceux qui vous sont chers. 	<p>je</p> <p>je</p> <p>je, mes</p> <p>nous</p> <p>je, vous</p> <p>vous vos</p>	<p>dimanche</p> <p>soir</p> <p>Soir</p> <p>le même temps</p> <p>soir</p>	<p>dans</p>	<p>Ce, ceux</p> <p>Ce</p> <p>Ceux, c'est ces ceux</p>	<p>Les Françaises et les Français</p>
--	--	--	--	-------------	---	---------------------------------------

	<ul style="list-style-type: none"> • Dans le Grand-Est, dans les Hauts-de-France, en Ile-de-France, nos soignants se battent pour sauver des vies • Au moment où la situation sanitaire se dégrade fortement, où la pression sur nos hôpitaux et nos soignants s'accroît, tout notre engagement, toute notre énergie, toute notre force • Je vous le redis avec force ce soir : respectons les gestes barrières, les consignes sanitaires. C'est le seul moyen de protéger les personnes..... • contactons notre médecin traitant, • n'appelons le SAMU et ne nous rendons à l'hôpital qu'en cas de fortes fièvres, de difficultés à respirer, sans quoi ils ne pourront faire face à la vague de cas graves qui déjà se profile dans certaines régions. • Chacun d'entre nous doit à tout prix limiter le nombre de personnes avec qui il est en contact • chaque jour. Les scientifiques le disent, c'est la priorité absolue. • C'est pourquoi, après avoir consulté, 	<p>nos</p> <p>nos notre</p> <p>je</p> <p>vous</p> <p>notre</p> <p>nous</p> <p>nous</p>	<p>Au moment</p> <p>ou</p> <p>Soir</p>	<p>ce</p> <p>C'est</p> <p>Dans</p> <p>Face</p> <p>à</p>		
--	--	--	--	---	--	--

	<p>appliquez à vous-mêmes et une fois encore j'en appelle à votre sens des responsabilités et de la solidarité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans ce contexte, après avoir consulté le, mais également mes prédécesseurs, j'ai décidé que le Le premier ministre on a informé aujourd'hui..... Cette décision a fait l'objet d'un accord unanime. • mes chers compatriotes, je mesure l'impact de toutes ces décisions sur vos vies. Renoncer à voir ses proches • c'est un déchirement. Stopper.....c'est très difficile. Cela ne doit pas nous empêcher de garder le lien, d'appeler nos proches.....avec nos voisins..... De rester, comme je vous l'ai dit jeudi dernier, profondément solidaires et d'innover là aussi sur ce point. Je sais que je vous demande de rester chez vous. • Je vous demande aussi de garder le calme dans ce contexte. J'ai vu ces dernières heures des phénomènes de panique en tous sens. Nous devons..... et en restant chez vous, occupez-vous des proches qui sont dans votre appartement, votre maison ; donnez des nouvelles 	<p>vous, je vous vous, vous votre</p> <p>j'</p> <p>Je, mes, vos</p> <p>Nos, Je, je vous</p>	<p>Aujourd'hui</p> <p>Jeudi dernier</p>	<p>Dan s</p>	<p>c'est celle</p> <p>mes cette</p> <p>ces</p> <p>c'est,</p>	
--	---	---	---	------------------	--	--

<ul style="list-style-type: none"> • Nous sommes en guerre. J'appelle tous les acteurs • les Français à s'inscrire dans cette union nationale qui a permis à notre pays..... • Ils ont des droits sur nous. Nous leur devons évidemment les moyens, la protection. Nous serons là • Nous leur devons, des masques....Et nous y veillons et y veillerons..... • Nous avons décidé • • Des masques seront livrés dans les pharmacies dès demain soir, dans les vingt-cinq départements les plus touchés, mercredi pour le reste du territoire • • J'ai aussi entendudans les prochaines heures. • • Nous devons aussi aux.....est en place depuis ce jour dans les crèches et dans les écoles. Nous leur devons, dans leurs déplacements, et repos. • C'est pourquoi j'ai décidé que dès 	<p>j'</p> <p>Je, nos</p> <p>nous</p> <p>notre</p> <p>nous</p> <p>nous</p> <p>nous</p>	<p>Dès mercredi</p> <p>Dès jeudi</p> <p>Tout à l'heure</p> <p>période</p> <p>Dès demain soir</p>	<p>Dans</p> <p>Dans</p> <p>dans</p> <p>dans</p>	<p>Cela</p> <p>Cette, ce</p> <p>Cette</p> <p>C'est</p> <p>celles</p> <p>ces</p> <p>cette</p>	
--	---	--	---	--	--

	<p>demain les taxis.....</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nous sommes en guerre..... dans cette période les régions les plus touchées aujourd'hui • -comme celles qui le seront demain. A ce titre je veux assurer les habitantsque nous serons • rendez-vous pour les appuyer face à • Je sais ce qu'ils vivent depuis des jours et des jours. • Nous sommes avec eux. J'ai décidé pour cela qu'un hôpital de campagne du service de santé des armées serait déployé dans les jours à venir •comme je vous l'ai dit jeudi, pour nous protéger et contenir la dissémination du virus, mais aussi préserver nos systèmes de soins, nous avons pris ce matin, entre Européens, une décision commune. Dès demain midi.....seront suspendues pendant trente jours • Les Françaises et les Françaisleur pays. 	<p>leur, nous</p> <p>nous nous leur</p> <p>j'</p> <p>nous</p>	<p>Mercredi</p> <p>Aujourd'hui</p> <p>Demain</p> <p>Depuis des jours et des jours</p> <p>Les jours</p> <p>Jeudi, pris</p>	<p>dans</p> <p>dans</p> <p>dans</p> <p>dans</p> <p>dans</p> <p>là</p>	<p>cette</p> <p>Cette</p> <p>Ces</p> <p>Cette</p>	
--	--	---	---	---	---	--

	<ul style="list-style-type: none"> • Nous devons prendre cette décision parce que je vous demande ce soir d'importants efforts et que nous devons, dans la durée, nous protéger. Et je veux dire à tous nos compatriotes qui vivent à l'étranger que là aussi.... • Vous l'aurez compris, vous le presentez, cette crise • C'est aussi ce défi que nous devons mener. Je vous demande • nous ferons que nous leur devons • , pour ce qui • -....., nous mettons en place ".....celles qui font face à des difficultés • comme je vous l'avais annoncé jeudi dernier,.... • Le gouvernement, dès demain, précisera toutes ces mesures..... • Nous serons au rendez-vous pour que 	<p>je, nous</p> <p>je vous</p> <p>nous</p> <p>je vous</p> <p>nos</p> <p>nous</p>	<p>ce matin, dès demain midi</p> <p>pendant trente jours</p> <p>Soir</p> <p>Jeudi dernier</p> <p>dès demain</p> <p>pendant, période</p>	<p>Dan s</p>		<p>les Françai ses et les Françai</p>
--	--	--	---	------------------	--	---

	<p>notre économie soit préservée dans cette période - sécurité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mes chers compatriotes, la France, il faudra nous adapter. Nous allons aussi continuer pendant cette périodeet je sais le dévouement de plusieurs équipes partout sur notre territoire, et nous continuerons • Régulièrement, je m'adresserai à vous. Je vous dirai à chaque fois, comme je l'ai fait..... • J'ai une certitude : plus nous agirons ensemble et vite, plus nous surmonterons cette épreuve. Plus-nousplus nous ferons. • de la même abnégation patriote que démontrent aujourd'hui nos personnels soignants, nos sapeurs-pompiers..... plus vite nous sortirons de cette vie. • Mes chers compatriotes..... • je vous demanded'accepter ces contraintes, de vous les appliquer à vous-mêmes. 	<p>nous, je vous, je, nos vous nous, je vous nous, nous je vous vous nous, notre mais ,</p>	<p>Aujourd'hui Jours devant, le jour d'après</p>	<p>sur</p>		
--	--	---	--	------------	--	--

	<ul style="list-style-type: none"> • Nous nous les appliquerons tous..... Mais là aussi • -Nous gagnerons, mais cette période nous aura -beaucoup appris..... Beaucoup de choses que nous pensions impossibles adviennent. Ne nous laissons pas impressionner, agissons avec force, mais retenons cela, le jour d'après, quand nous aurons gagné, ce ne sera pas un retour aux jours d'avant. • Nous serons plus forts moralement. • Nous aurons appris et je saurai aussi avec vous en tirer toutes conséquences, toutes les conséquences. Hissons, individuellement et collectivement, à la hauteur du moment. • Je sais, mes chers compatriotes, pouvoir compter sur vous. Vive la République ! Vive la France ! ». 	<p>nous , notre</p> <p>je, vous</p> <p>nous, nous</p> <p>nos ; nous</p> <p>mes</p> <p>vous, vous</p> <p>nous nous</p> <p>nous</p> <p>nous</p> <p>nous, je, vous</p> <p>je, mes, vous.</p>				
--	--	---	--	--	--	--

Le tableau ci-dessus représente des embrayeurs qu'on a relevé du discours d'Emmanuel Macron durant l'épidémie du corona virus, nous trouvons des déictiques de personne , de monstration , spatio-temporel, ainsi qu'une deixis sociale en tenant compte des éléments de la

situation d'énonciation(discours du président Emmanuel Macron prononcé le 17 mars 2020), nous pouvons avancer ce qui suit :

Prenons ces exemples:

- « **je vous** le dit avec beaucoup de solennité ce soir. Ecoutons les soignants qui **nous** disent « **vous** voulez **nous** aider, il faut rester chez **vous** et limiter les contacts » c'est le plus important, évidemment. Ce soir **je** pose des règles nouvelles. **Nous** posons des interdits. Il y aura des contrôles mais la meilleure règle, c'est celle qu'en tant que citoyens, vous vous appliquer à vous-même et une fois encore, **j'**en appelle à votre sens des responsabilités et de la solidarité »

Emmanuel Macron se positionne en utilisant le « je » (président de l'Etat) il s'adresse au peuple français « vous » pour créer une alliance « nous », dans le but de mener un projet d'avenir celui de lutter contre la propagation du virus et protéger la santé de son peuple.

Nous remarquons que le locuteur affectionne beaucoup les pronoms personnels, en l'occurrence le pronom je qui indique une relation de distance du sujet communiquant et du destinataire, et cela en raison de sa volonté de se construire un statut , « je présidentiel » mais aussi parce qu'il veut probablement s'imposer et s'impliquer personnellement dans son discours alors que des années auparavant l'utilisation de la première personne au singulier dans un discours politique était considéré comme tabou , on privilégiait plus le pronom nous qui est d'ailleurs assez présent dans notre corpus il semblerait que l'énonciateur souhaite créer une relation interpersonnelle et solide entre lui et le destinataire dans le but de se rapprocher , et d'instaurer une confiance pour faciliter sa conviction voir sa persuasion et donc avoir facilement son adhésion

On peut donc dire qu'il s'agit d'une stratégie réfléchie de la part d'Emmanuel qui met plus l'accent sur les personnes que sur les idées

- « Cela ne doit pas nous empêcher de garder le lien, d'appeler **nos** proches.....avec **nos** voisins..... De rester..... », « Au moment où la situation sanitaire se dégrade fortement, où la pression sur **nos** hôpitaux et **nos** soignants s'accroît, tout notre engagement, toute **notre** énergie »

Avec l'utilisation fréquente des pronoms possessifs, Macron semble vouloir parler aux noms des citoyens, et dire que le peuple et lui forment une unité, qu'ils partagent le même but (stopper la propagation du virus) le même pays notre pays ce que inclue les mêmes problèmes aussi

- « **Nous** sommes en guerre..... **Nous** ne luttons ni contremais l'ennemi est **là**,,
Et **cela** requiert **notre** mobilisation générale »

Aussi il annonce un « nous, la » (lui, l'ennemi, le lieu) les déictiques de lieu sont employé par l'énonciateur dans ce discours, pour indiquer le lieu de l'énonciation mais aussi pour rassembler les citoyens français et les inviter à participer activement à son mouvement

- « **Françaises, Français, mes chers compatriotes. Jeudi soir, je me** suis adressé à **vous** pour évoquer la crise sanitaire que traverse le pays. »

- « **Dès demain midi** et pour **quinze jours** au moins, **nos** déplacements seront très fortement réduits.

Les déictiques temporels sont utilisés dans ces énoncés dans le but de :

- Evoquer des faits historiques en France
- Relier le passé au présent
- Parler de la durée de la propagation du virus

- « et que **nous** organiserons pour **celles** et **ceux** qui le souhaitent, et **là où c'est** nécessaire..... » « **vous** le presentez, **cette** crise »

Dans cet énoncé cette représente un adjectif démonstratif il a la fonction d'un déictique situationnel

Et ce qui permet d'identifier son référent et l'environnement extra linguistique (contexte) et dans ce cas-là, celle a une fonction anaphorique. En effet « un processus référentiel ou une expression anaphorique renvoie à un référent déjà mentionné dans le discours » (kleiber 1988 :3)

En employant les déictiques de monstration, l'énonciateur veut attirer l'attention des auditeurs sur un élément important (la propagation du virus)

Françaises et français marquent l'identité ou le statut social des interlocuteurs ou bien la relation sociale entre eux mais aussi pour faire preuve de respect envers eux

Macron a utilisé un nombre considérable de déictiques dans son discours, cela peut s'expliquer en raison de la situation difficile vécue en France durant l'épidémie. De ce fait, il use de plusieurs déictiques pour se rapprocher du peuple français et le rassurer. En relevant les pronoms personnels et les déterminants possessifs, cela nous a permet de d'en savoir plus sur les protagonistes de ce discours qui sont : Emmanuel Macron et le peuple français ainsi que les rapports entre eux. Nous remarquons que les pronoms personnels priment dans ce discours , cela laisse à penser que le locuteur mise sur sa relation avec son publique donc sa stratégie est de s'appuyer sur l'affectif pour persuader cette analyse nous indique aussi la

situation spatio-temporel, qui inclue les différents moments et lieux auxquels l'énonciateur fait référence dans son discours dans le but de se localiser, se rassembler et de marquer des événements importantes dans le temps, les déictiques de monstration relèvent indiquent le fait de vouloir attirer l'attention sur des faits importantes par l'orateur en les pointant des doigts.

5 – 2 Les verbes d'énonciatif :

Les auxiliaires Les semi auxiliaires	Je me suis, J'ai pris, je veux ce soir, nous avons aussi, nous devons, nous serons, nous doit, je vous l'avais Nous sommes en guerre
Les verbes d'action	Écoutons les soignants, j'ai décidé, je mesure, Faisons preuve, nous ferons, je pose, j'ai entendu, j'appelle, nous organiserons
Les verbes d'opinion	Je sais que je vous demande Je pense que c'est important

Selon les résultats obtenues nous trouvons que les verbes énonciatifs relevés du corpus caractérisent la façon dont le locuteur souhaite être perçu par ses allocuteurs nous avons identifié 4 catégories des verbes énonciatifs dont nous ferons l'analyse suivante

Les auxiliaires et semi auxiliaires :

Les auxiliaires être et avoir sont utilisés dans ce discours pour marquer l'état d'esprit du locuteur ou bien pour exprimer le temps employé

Les semi auxiliaires se combinent avec un second verbe nécessairement à l'infinitif nous avons pu relever 3 de ses auxiliaires modaux

- Auxiliaire modal « vouloir » : dans ces énoncés, Macron témoigne d'un envie ou d'un besoin de s'exprimer face à ses auditeurs et de leur communiquer, ses mots seront donc décisifs pour persuader son publique
- L'auxiliaire modal « pouvoir » : dans cet énoncé « on peut » exprime des possibilités des éventuelles des actions qui peuvent se produire dans certaines circonstances
- L'auxiliaire modal « devoir » : devoir peut exprimer différentes notions, une probabilité, un devoir ou un conseil, au conditionnel présent mais il exprime principalement une obligation, en utilisant à maintes reprises le verbe devoir
- Macron incite le peuple Français à prendre conscience de ses obligations, et il insiste sur les actions qu'ils doivent accomplir

Les verbes d'opinion :

Quand un locuteur exprime ses opinions dans son discours il fait part à la fois de son raisonnement ainsi que de ses sentiments ou bien à influencer ceux de son publique il veut montrer à son publique qu'il est convaincu d'apporter des solutions au problème actuel.

Prenons ces exemple :

Je **sais** que je vous demande

Les verbes d'action :

Lorsqu'un discours est axé sur une perspective actionnelle, l'énonciateur aura recours aux verbes d'action pour faire agir le destinataire

Nous constatons un nombre considérable de verbes

Comme les exemples suivants :

a-**Faisons** preuve

b-**Ecoutons** les soignants

L'énonciateur a également employés adverbess dabs son discours pour marquer sa subjectivités

Observons le tableau suivant :

les adverbess patio – temporels	Les universités sont fermées depuis ce jour Dans la journée de jeudi Je vous ce soir remercié les services Il est en contact chaque jour En cet instant Jeudi soir / samedi soir / en temps / le même temps / demain midi
Les adverbess de manière	Evidement exceptionnelles Mais également Très clairement Tout notre engagement Seulement /profondément/ très strictement dévouement
les adverbess de quantité	Votes le plus finement possible Je vous le dis avec beaucoup de solennité Aussi / peu
Les adverbess de doute	Peut-être pour certains
Les adverbess de négation	Jamais la France n'avait du

Selon les résultats obtenus, nous constatons cinq catégories d'adverbess employés dans le discours qui sont

Les adverbess spatiotemporel : ces adverbess nous informent sue le temps et le lieu de l'énonciation et peuvent avoir plusieurs fonction comme :

Positionner l'énonciateur dans le temps et l'espace en apportant des précisions sur le moment de énonciation comme l'illustre l'exemple : je veux ce soir remercier les services.

Répéter une action : il est en contacte chaque jour.

Indiquer une chronologie des événements : les universités sont fermées depuis ce jour.

Donner plus d'information sur des actions passées : hier dimanche, les opérations de vote ont donc pu

L'orateur précise l'heure du remerciement par le mot cet instant.

Les adverbes de manière : ces adverbes peuvent nous renseigner sur :

La manière d'agir : tout notre **engagement**

L'intensité d'un sentiment : très **clairement**

Les adverbes de quantité : c'est servant a

Constater le degré d'une idée : je vous le dis avec **beaucoup** de solennité

Les adverbes de négation : ces adverbes sont utilisée pour

Jamais la France n'avait du Indiquer la réfutation d'une idée dans cette exemple **jamais** à la valeur de aucun.

Les adverbes de doute : ces adverbes servent a :

Exprime l'incertitude : **Peut-être** pour certains.

5 – 3 La modalisation

Représente l'ensemble des procédés, qui dans un discours marquent la subjectivité de l'énonciateur. Beaucoup de linguistes ont tenté de définir la notion de modalité », nous prendrons la définition la plus simple qui est celle de Korkut et Onursal qui avancent ce qui suit: « Les modalisateurs sont les éléments linguistiques qui révèlent non seulement la présence du sujet parlant mais aussi son attitude et sa prise de position dans son énoncé »(2009:27) Dans son discours, l'énonciateur a eu recours à divers modalisateurs comme à titre d'exemple les adjectifs Prenons en compte le tableau suivant:

Adjectifs mélioratifs :	Adjectifs péjoratifs

Les adjectifs affectifs	Les adjectifs évaluatifs	Les adjectifs affectifs	Les adjectifs évaluatifs
<p>Idée lointaine, grands-parents, sont chers, invulnérable, la priorité absolue, la meilleure règle, accord unanime, chers compatriotes, profondément solidaire, c'est important, la parole est claire, l'information est transparente, mobilisation générale, la vie démocratique, les prochaines heures, décision commune, des conséquences majeurs, grandes associations, en étant unis, solidaires, être responsable, nous serons plus forts</p>	<p>Crise sanitaire, les décisions exceptionnelles et temporaires, recommandations scientifiques, consensus scientifique et politique, les élections municipales, les gestes barrières, mes félicitations républicaines, médecin traitant, réunions familiales ou amicales, le territoire français, activités physiques nouvelles règles, l'Assemblée nationale, premier ministre, activités quotidiennes, les acteurs politique, économiques, sociaux, associatifs, l'Union européenne, bon ordre, des</p>	<p>Pressente, signe grave, forte fièvre, de cas graves, c'est très difficile, les fausses informations, les semi experts, les faux-sachant, il est inédit, l'ennemi est la invisible insaisissable, les réformes suspendues, un service minimum, des régions les plus effectuées, plus fragiles, les plus précaires, pour les plus démunis, pour les personnes isolées, choses impossibles</p>	<p>Les commerces non-essentiels, les rassemblements interdits évolution récente, non invulnérable, citoyens infectés, déplacements regroupement extérieures réduits, ne seront plus remises, les trajets nécessaires, chômage partiel</p>

	conséquences humaines, sociales économiques, collectivités locales		
--	---	--	--

Nous constatons à travers ce tableau que le locuteur a utilisé beaucoup d'adjectifs dans son discours notamment en grande partie des adjectifs mélioratifs

- A travers les adjectifs qu'on a pu tirer du discours on sent que Macron veut sensibiliser son peuple à la gravité de la situation par l'emploi de multiples adjectifs péjoratifs, et toucher plusieurs points essentiels comme la propagation du virus et les gens qui ne suivent pas les nouvelles règles et donner une image négative de la situation actuelle
- L'orateur utilise également des adjectifs mélioratifs pour donner de l'espoir à son peuple et que la situation peut s'améliorer si les nouvelles règles et décisions sont appliquées strictement

Nous trouvons un nombre considérables d'adjectifs dans le corpus, la plus part d'entre eux sont des adjectifs péjoratifs car l'énonciateur veut que l'auditoire soit conscient de la situation actuelle mais aussi pour marquer sa subjectivité, quant aux adjectifs mélioratifs sont donnés pour donner l'espoir et chercher des solutions pour sortir de cette situation vers une autre mieux

6 - Les procédés rhétorique

6 – 1 Les figures de styles :

Une figure de style est un procédé particulier de l'utilisation du langage, qui sert à créer un effet sur le destinataire. Elle peut avoir une fonction esthétique, c'est-à-dire qu'elle se rapporte au beau, ou bien une fonction argumentative, comme l'explique Chaïm Perelman, (considéré comme le fondateur de la nouvelle rhétorique) dans son ouvrage « L'Empire rhétorique»:« Une figure est argumentative si son emploi, entraînant un changement de perspective, paraît normal par rapport à la nouvelle situation ainsi suggérée. Par contre, si le discours n'entraîne pas l'adhésion de l'auditeur, la figure sera perçue comme ornement, comme figure de style, restant inefficace comme moyen de persuasion. » (1977:30). Dans le but d'organiser notre

travail d'analyse, nous avons classé par catégorie les différentes figures de style relevées du corpus, pour ensuite les définir et démontrer leurs fonctions dans le discours en faisant référence au contexte d'énonciation.

6 – 1 – 1 Les figures d'analogies :

En rhétorique une analogie une comparaison , une correspondance , une rapport de ressemblances entre deux choses , deux personnes , deux situation ou deux notion différents qui possèdent des points communs d'ordre physique Intellectuel , moral , etc.⁵

Métaphore	Adoptant ces comportements Esprit solidaire La vie démocratique Nous sommes en guerre La parole est claire L'information est transparente
La personnification	Jamais la France n'avait dû prendre de telles décisions

les figures d'analogie:

rapprochent in element (personne idée, animal, objet, être) et un autre (auquel tu n aurais pas forcément pensé). La methaphore rapproche deux mots dans une relation d'assemblance ou d'analogie.. le discours du President francais Emmanuel Macron est plein de différentes types de figures de style l'une de ces figures celle d'analogie, excecement la métaphore Nous pouvons attribuer deux fonctions aux métaphores employées dans le discours. D'abord une fonction esthétique, qui donne libre cours à l'imagination du destinataire en faisant plusieurs interprétations du sens caché. Mais aussi une fonction argumentative. En effet quand un orateur veut persuader son auditoire, le fait de présenter simplement ses arguments n'est pas suffisant, donc il utilise des métaphores pour accentuer et amplifier les idées fortes de son argumentation. En faisant une analogie d'éléments ou d'idées en rapport à la vie de tous les jours, à des généralités ou bien à ce qui pourrait toucher le public de près ou de loin rend l'adhésion plus facile et plus accessible.

⁵ Irina Tylkowski, « La conception du dialogue de Mikhail Bakhtine et ses sources sociologiques (l'exemple des Problèmes de l'auvre de Dostoievski [1929]) », Cahiers de prisématique, 2011, p 15.

6 – 1 – 2 Les figures d'insistance

Ce sont des figures qui insistent sur le message, qui le rendent plus évident pour montre argumentation

Anaphore	Nous sommes en guerre, en guerre sanitaire Français, françaises Mais dans le même temps, alors même que. Toute notre énergie, toute notre force Ne présentez aucun symptôme, vous pouvez transmettre le virus, même si vous ne présentez aucun symptôme Nous sommes en guerre, nous sommes en guerre Je les en remercie et je remercie
L'accumulation	Les crèches, les écoles, les lycées, l'université Du gouvernement du parlement La culture, l'éducation
Pléonasme	Notre énergie , notre force Après avoir consulté , écouté les experts Dans votre appartement , votre maison
Énumération	Les services de l'État, les maires, l'ensemble de services de mairies Dans la grand – est, dans les hauts – de – France, en Ile –de-France
Anadiplose	Les trajets nécessaires pour aller travailler quand le travail distance n'est pas possible et les trajets nécessaires pour faire un peu d'activités Ni contre armée, ni contre autre notion

L'anaphore:⁶

Reprise du même mot au début de phrases successives. (Exemple : Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire, / Mon bras qui tant de fois a sauvé cet empire. Aussi L'anaphore:

⁶ JC.Michel,« La répétition ». JeReretiem. 2018, In haps://jeretiens.netla-repetition/55

Selon l'ouvrage "dictionnaire de linguistique et des sciences des langages", Duboit définit l'anaphore comme suit : " la répétition d'un mot (ou d'un groupe de mot) au début d'énoncé successif, ce procédé visant à emphatiser le terme ainsi répété" (1994:33)

Les effets de l'anaphore sont multiples, car cela dépend de l'intention du locuteur ⁷

Le but de Macron de faire la répétition de ces expressions est d'insister sur des points particulièrement importants que les auditeurs doivent retenir de son discours. Bien que les anaphores utilisées servent d'outils pour développer l'argumentation cela dit elles permettent aussi de scander certains passages du discours, qui le rendent agréable à l'écoute.

Nous constatons que Macron a employé énormément d'anaphores dans son discours.

Effectivement cette figure de style est très utilisée ces dernières années dans les discours politiques. A ce propos elle permet aux politiciens d'imprimer facilement une formule dans l'esprit du public et de structurer le discours

Énumération:

Une énumération consiste à rassembler une suite de mots ou de propositions qui sont de même nature et qui ont la même fonction, généralement ils sont séparés par une virgule. Ces éléments vont créer une sorte de liste.

Macron fait l'énumération de ces différents lieux, il commence par saluer les gens et les remercier pour leur participation aux élections municipales malgré les circonstances, il utilise l'énumération aussi pour présenter des propositions, des solutions et des objectifs à atteindre, pour protéger les citoyens face au virus (son programme et ses décisions exceptionnelles et temporaires)

L'accumulation :

C'est une succession de termes qui approfondissent une idée. elle est très proche de l'énumération en effet c'est un procédé par lequel on aligne on accumule un grand nombre de termes pour multiplier les informations dans le but d'insister sur une idée, lui donner plus de force, la rendre plus saillante

⁷ Adrian, Accumulation définition simple et exemples Figures de style », La culture générale, 2017.

*Énumération », In <https://www.schoolmouv.fr/definitions/enumeration/definition>

Nous pensons que le but de Macron d'utiliser des accumulations dans son discours en citant plusieurs points importants est de montrer qu'il se sent concerné par le problème et l'état actuel du pay

Une anadiplose

est la reprise du dernier mot d'une phrase (d'un vers ou d'une proposition) au début de la phrase qui suit

Dans les exemples :

Le but de Macron de faire la répétition de ces expressions est d'insister sur des points particulièrement importants que les auditeurs doivent retenir de son discours. Bien que les anadiploses employées servent d'outils pour développer l'argumentation. Cela dit elles permettent aussi de scander certains passages du discours, qui le rende agréable à l'écoute

Le pléonasme

Selon l'ouvrage << Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage >> J. Dubois définit un pleonasme comme suit : << Une suite de mots est pléonastique dès que les éléments d'expression sont plus nombreux que ne l'exige l'expression d'un contenu déterminé >> (1994/380)

Nous supposons que par souci de concision, Macron a peu utilisé les pleonasmes dans son discours par crainte que cette répétition de mots ne soit considérée comme une erreur grammaticale

Conclusion

Les procédés persuasifs et rhétoriques que nous avons identifiés dans le corpus nous donnent une idée des capacités argumentatives de Macron dans son discours. Quant aux outils de persuasion, ils nous donnent des informations sur l'orateur, son raisonnement, ses sentiments et l'action qu'il veut entreprendre. spectateurs. Quant aux moyens théoriques, ils représentent aussi les propriétés persuasives du discours, puisque la manière dont le discours est prononcé joue un rôle important dans sa finalité communicative. Mais une telle rhétorique contribue également à encadrer et à embellir le discours, mettant en valeur l'éloquence des politiciens.

7- Les stratégies discursifs

L'ethos de sérieux :

Etre sérieux se fait par le biais d'honnêteté, de sincérité qui oblige à dire vrai. Emmanuel Macron construit son ethos de sérieux à l'aide d'un lexique clair et net. il le construit également en s'appuyant sur des déclarations faites sur soi-même pour montrer l'esprit de leader qui valorise sa démarche politique. Comme l'exemple suivant : j'ai décidé de renforcer encore les mesures pour réduire nos déplacements et nos contacts au strict nécessaire. Dès demain midi et pour quinze jours au moins, nos déplacements seront très fortement. Macron ici est très sérieux , il décide de donner des ordres stricts .

L'ethos de solidarité :

et autorité de représentation Se montrer solidaire pour un sujet politique, c'est montrer que l'on partage et on défend les opinions des membres de son groupe. Comme l'exemple : j'en appelle à votre sens des responsabilités et de la solidarité. Aussi dans le discours il y a autre exemple : d'organiser aussi les choses avec nos voisins d'inventer des nouvelles solidarités entre générations. Le président utilise le mot solidarité afin de influencer par ce mot et de promouvoir le sens des responsabilités .

Conclusion générale

L'objectif de ce travail de recherche était la mise en évidence des éléments linguistique employé par Macron dans son discours pour persuader sans public fondées sur l'image de soi Ethos véhiculé par le discours d'Emmanuel Macron. Nous avons travaillé sur un corpus composé de trois discours prononcé 17 mars 2020 durant l'épidémie du corona virus . Nous avons choisi pour notre analyse, d'appuyer sur une double approche, l'une énonciative et l'autre argumentative pour essayer d'un côté de repérer les différentes modalités d'énonciation qu'emploie Emmanuel Macron pour s'inscrire dans ses discours et de l'autre, les différentes stratégies d'influence et de persuasion censées inviter l'auditoire à adhérer aux thèses et aux arguments proposés. Nous avons remarqué qu'Emmanuel .Macron agissait selon diverses manières dans ses discours. Il construit ses propos en fonction de la situation de communication, de l'interlocuteur auquel il est confronté, et à l'enjeu de l'acte de communication. Ainsi, cette étude nous aura permis de mettre en évidence les procédés énonciatifs utilisés par l'énonciateur du discours pour se référer à sa propre personne ou aux autres partenaires de la situation de communication .

Il est également nécessaire de souligner qu'Emmanuel. Macron accorde un intérêt certain au pathétique et au rationnel dans ses discours. Ces stratégies argumentatives sont conçues comme des mécanismes, comme nous l'avons vu, visant des effets perlocutoires sur leurs destinataire tels que : convaincre, persuader, séduire, impressionner, influencer, émouvoir... Pour terminer, le jeune politicien E. Macron veille à structurer ses discours et surtout magnifier son ethos pour projeter la meilleure image de soi possible, afin d'inspirer la confiance et séduire l'auditoire selon une organisation déterminée par le contexte de l'allocution, l'événement et surtout le type d'auditoire.

Les références :

- Françoise Armengaud, « La pragmatique », Presse Universitaire de France, 2007, p.6. In
- "Habert Benoit «Énonciation et argumentation: Oswald Ducrot », Mots, n°5, 1982.p 203
In 0243 - 6450, 1982 7DNPD: Direction nationale de la planification du développement.
- Irina Tylkowski, « La conception du dialogue de Mikhaïl Bakhtine et ses sources sociologiques (l'exemple des Problèmes de l'œuvre de Dostoïevski [1929]) », Cahiers de praxématique, 2011, p 15. In <https://journals.openedition.org/praxematique/1755>
- Patrick Juignet, « Noam Chomsky et l'autonomie du langage », philosophie science et société, 2015. In <https://philosciences.com/philosophie-et-humanite/psychologie-representation-cognition/95-noam-chomsky-autonomie-langage>
- JC.Michel, « La répétition ». JeRetiens. 2018, In <https://jeretiens.net/la-repetition/55>
- Adrian, Accumulation définition simple et exemples Figures de style », La culture générale, 2017.. In <https://www.laculturegenerale.com/accumulation-definition-exemples/>
- Énumération », In <https://www.schoolmouv.fr/definitions/enumeration/definition>
- LES OUVRAGES • 1- AMOSSY, Ruth, L'Argumentation dans le discours, Paris, Nathan, 2000. •
- 2- AMOSSY, Ruth, La présentation de soi : Ethos et identité verbale, Presse universitaire de France, 2010. •
- 3- AUSTIN, John (1970), Quand dire c'est faire, Paris, Seuil, 1991.
- 4- BENVENISTE, Émile (1970), Problèmes de linguistique générale II, Paris, Gallimard. •
- 5- BAKHTINE, Mikhaïl, Le Marxisme et la philosophie du langage : Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique, Paris, Les éditions de minuit, 1977. •
- 6- BOTIAGNE, Marc Essis, Introduction à la science politique, Paris, Editions L'Harmattan, 2015.
- • 7 CHARAUDEAU, Patrick, Le discours politique. Les masques du pouvoir, Paris, Vuibert, 2005, 255 p.
- 8- MAYAFFRE, Damond, Le discours présidentiel sous la Vème République, Paris, Presse de sciences
- 9 CHARAUDEAU, P. (2005). Le discours politique. Les masques du pouvoir. Paris. Vuibert
- 10 KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1999). L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage.
- 11 Quatrième Edition. Paris : Armand Colin.
- 12. MAINGUENEAU, D. (2002). L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours